

# L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

AVRIL 2023

Au quatrième trimestre 2022, le volume de la production marchande de transport augmente de 1,2 %, au même rythme qu'au trimestre précédent. L'activité rebondit dans le transport de marchandises (+ 3,2 %), après quatre trimestres de baisse. Le transport de voyageurs augmente de nouveau, pour le huitième trimestre consécutif (+ 3,1 %). En revanche, l'activité se replie dans les autres services de transport (- 1,0 %), interrompant une série de cinq trimestres de hausse.

Entre fin septembre et fin décembre 2022, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entrepôt stagne après cinq trimestres de hausse. L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur augmente légèrement (+ 0,3 %) mais de façon moins marquée qu'au trimestre précédent (+ 3,7 % au troisième trimestre 2022). L'effectif total du secteur s'établit à 1 555 200 salariés.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique augmente de nouveau au quatrième trimestre 2022 (+ 0,5 %, après + 0,5 % au troisième trimestre). Le nombre total de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) diminue de 0,8 %.

## LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE DE NOUVEAU

Au quatrième trimestre 2022, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), augmente de nouveau (+ 1,2 %), au même rythme qu'au trimestre précédent (+ 1,2 %).

La hausse de l'activité est soutenue par le rebond de l'activité de transport de marchandises (+ 3,2 %), après quatre trimestres de baisse. La croissance de l'activité des services de transports de voyageurs s'accélère (+ 3,1 %), après + 1,3 % au troisième trimestre. C'est la huitième hausse consécutive dans ce secteur, depuis le dernier repli de l'activité au quatrième trimestre 2020, lors du deuxième confinement de la population. À l'inverse, la croissance cale au quatrième trimestre dans les services annexes au transport (- 1,0 %, après + 1,9 %). Les autres services de transport augmentaient depuis cinq trimestres consécutifs avant ce léger repli.

Au total, la production marchande de services de transport augmente de 13,7 % en 2022 par rapport à 2021. Elle augmente de 35,6 % dans le transport de voyageurs, qui avait été le plus fortement affecté par la crise sanitaire, alors qu'elle est en très légère baisse dans le transport de marchandises (- 0,7 %). Le transport de voyageurs n'a pas encore retrouvé son niveau de 2019, avant crise, alors que le transport de marchandises et les autres services de transport l'ont dépassé.

## Graphique 1 : indice d'activité de services de transport

(indices CVS-CJO)  
Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Au quatrième trimestre 2022, le produit intérieur brut (PIB) ralentit de nouveau en volume à + 0,1 %, après + 0,2 % au troisième trimestre, dans un contexte d'inflation persistante et de tensions toujours fortes sur les ressources énergétiques. La consommation des ménages recule fortement (- 1,2 %, après + 0,4 %). Les achats de services de transport sont toutefois épargnés et augmentent ce trimestre, de 2,0 %, après + 0,3 % au troisième trimestre. Les achats de matériels de transport progressent de nouveau (+ 2,5 %) après un rebond au troisième trimestre (+ 1,3 %). Au total, les achats de services de transport augmentent nettement en 2022 par rapport à 2021 (+ 35,9 %) alors que les achats de matériels de transport reculent de 3,8 %.

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

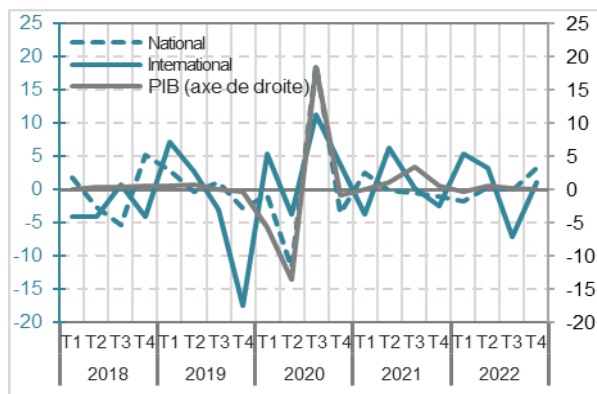
### LE FRET TERRESTRE REBONDIT AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2022

Le fret terrestre intérieur exprimé en tonnes-kilomètres rebondit au quatrième trimestre 2022 (+ 3,0 %), après une légère diminution au troisième trimestre (- 0,9 % - donnée révisée). Le fret national, qui représente 89,0 % du trafic intérieur ce trimestre, augmente nettement (+ 3,2 %), davantage que le fret international (+ 1,2 %). Le bilan annuel reste toutefois négatif, avec une baisse du fret terrestre de 1,1 % en 2022 par rapport à 2021 : le fret national diminue de 1,7 %, alors que le fret international s'accroît de 4,1 %.

#### Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1), en points (PIB)



Sources : SDES ; Insee

### LE TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES AUGMENTE NETTEMENT

L'activité de transport routier intérieur de marchandises des véhicules immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, accélère fortement au quatrième trimestre 2022 : + 4,8 %, après + 0,7 % au troisième trimestre (données révisées). Elle est estimée à 43,3 milliards de tonnes-kilomètres en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO).

Le transport routier intérieur de marchandises opéré pour compte d'autrui est en hausse de 5,9 % au quatrième trimestre 2022, après + 1,7 % au troisième trimestre (données révisées). Il est passé de 36,2 milliards de tonnes-kilomètres au troisième trimestre à 38,3 milliards au quatrième.

Ces variations contrastent avec celles des opérations de transports routiers de marchandises menées pour compte propre qui baissent de nouveau de 3,1 % au quatrième trimestre, après - 5,6 % au troisième. La part du compte propre poursuit son recul : elle se situe à 11,5 % au quatrième trimestre, après 12,4 % au troisième trimestre 2022.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées entre une origine et une destination toutes deux situées sur le territoire national représente plus de 95 % de l'activité de transport routier intérieur de marchandises. Au quatrième trimestre 2022, ce transport dit « national » augmente de 4,5 %, après + 0,6 % au troisième trimestre (données révisées).

La partie intérieure de l'activité de transport international du pavillon français accélère aussi au quatrième trimestre : + 10,3 %, après + 4,2 % au troisième trimestre. Elle est passée de 1,8 milliard de tonnes-kilomètres au troisième trimestre à près de 2 milliards au quatrième.

Les tonnes-kilomètres réalisées lors de parcours de moyennes et longues distances (150 km ou plus)

représentent près de 77 % de l'activité de transport routier intérieur de marchandises. Elles sont en hausse de 5,9 % au quatrième trimestre, après + 0,5 % au troisième trimestre. L'activité lors de trajets sur de plus courtes distances (moins de 150 km) augmente bien plus modérément : + 1,0 % au quatrième trimestre, après + 1,5 % au trimestre précédent.

L'activité du fret ferroviaire se replie de nouveau au quatrième trimestre 2022 (- 4,3 %), et s'établit à 8,3 milliards de tonnes-kilomètres. Le repli concerne aussi bien le transport international (- 4,5 %) que le national (- 4,1 %). Sur l'année 2022, le transport ferroviaire de marchandises diminue légèrement par rapport à 2021 (- 0,6 %). Alors que le transport international rebondit en 2022 (+ 3,4 %) et représente désormais 41 % du trafic total, le transport national recule de 3,2 %.

Avec 1,5 milliard de tonnes-kilomètres transportées au quatrième trimestre 2022, le transport fluvial intérieur hors transit diminue de 21,0 % en données brutes par rapport au quatrième trimestre 2021. La hausse des prix de l'énergie pèse toujours sur l'activité de la filière des matériaux de construction et sur la demande adressée aux transports fluviaux. Entre le quatrième trimestre 2021 et le quatrième trimestre 2022, le trafic national, qui représente près des deux tiers de l'ensemble en 2022, se replie davantage (- 23,8 %) que le trafic international (- 14,9 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs, pénalisé par les grèves dans les raffineries en octobre, diminue de 15,3 % au quatrième trimestre 2022 par rapport au quatrième trimestre 2021.

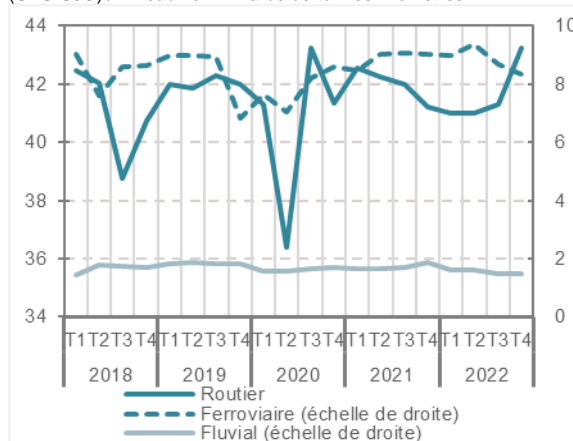
Au quatrième trimestre 2022, la hausse des prix du transport ferroviaire de marchandises se poursuit (+ 1,4 %, après + 1,5 % au troisième trimestre), ainsi que celle du transport routier de fret (+ 1,0 %), en augmentation pour le dixième trimestre consécutif.

Dans le transport routier, le prix de revient du transport longue distance (pour un ensemble articulé jusqu'à 44 tonnes) repart à la hausse au quatrième trimestre 2022 (+ 1,0 %). La plupart des composantes de cet indice sont soit stables, soit en hausse, jusqu'à + 2,8 % pour le « conducteur longue distance ». Seul l'indice du gazole professionnel est en légère baisse (- 0,4 %).

Sur l'ensemble de l'année 2022, le prix de revient longue distance d'un ensemble articulé augmente de 17,0 % par rapport à 2021. L'indice de prix du gazole augmente notamment de 47,9 % en un an.

#### Graphique 3 : fret terrestre par mode

(CVS-CJO) / Niveaux en milliards de tonnes-kilomètres



Sources : SDES, TRM ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

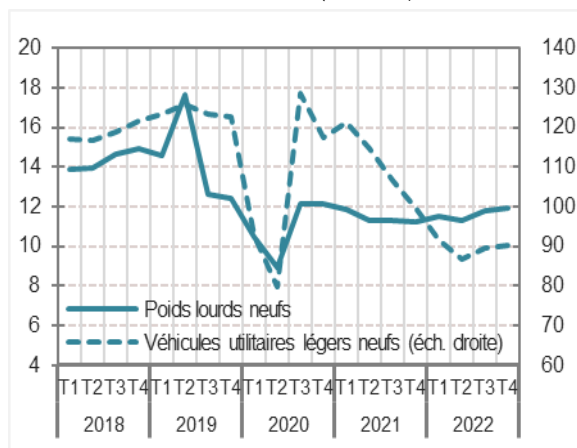
### LE MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES EST EN TRÈS LÉGÈRE HAUSSE

Au quatrième trimestre 2022, les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs sont en très légère hausse (+ 0,6 %) et s'établissent à environ 90 100 en données CVS-CJO. Ce niveau reste bien en dessous de la moyenne des dix dernières années (102 500 immatriculations trimestrielles).

Les ventes de poids lourds neufs progressent de 1,0 %, après une hausse de 4,2 % au trimestre précédent, en raison de capacités de production qui augmentent, pour répondre à une demande très forte. Cette hausse est principalement portée par les immatriculations de camions (+ 6,6 %), atteignant 5 500 unités ce trimestre. Les ventes de tracteurs routiers sont, quant à elles, en baisse (- 3,3 %).

#### Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

Nombre d'immatriculations, en milliers (CVS-CJO)



Champ : France entière.  
Source : SDES, RSVERO

### L'ACTIVITÉ PORTUAIRE SE REPLIE

Au quatrième trimestre 2022, 73,0 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. L'activité portuaire se contracte en métropole (- 2,4 %), après un fort rebond (+ 2,9 % au troisième trimestre). L'ensemble des filières est concerné par cette baisse : vrac liquides (- 2,2 %), conteneurs (- 3,3 %), vrac solides (- 4,6 %), et rouliers (- 4,9 %).

Avec 48,4 millions de tonnes ce trimestre, le trafic de marchandises entrant dans les principaux ports français de métropole recule (- 1,4 %), après un net rebond le trimestre précédent (+ 2,3 %). Le trafic sortant se replie plus fortement (- 4,4 %), notamment celui des vrac solides qui avait été porté au troisième trimestre par des exportations records de céréales. Par port, le trafic d'Haropa (Le Havre et Rouen) se réduit fortement au quatrième trimestre 2022 (- 8,4 %), en raison des mouvements sociaux d'octobre qui ont touché la raffinerie de Normandie. Les ports de la façade atlantique enregistrent également une baisse de leur trafic (Nantes-Saint-Nazaire : - 1,6 %, Bordeaux : - 0,4 %, La Rochelle : - 1,1 %) en raison du reflux des exportations céréalières. Celui de Calais, pénalisé par les baisses de trafic sur le roulier, recule de 3,1 %. À l'inverse, le trafic augmente au

quatrième trimestre à Dunkerque (+ 3,3 %) et plus légèrement à Marseille (+ 0,4 %).

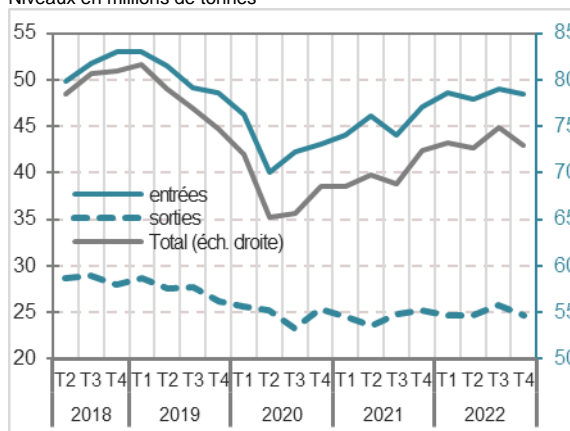
Au total, le trafic maritime de marchandises augmente néanmoins de 5,1 % en 2022 par rapport à 2021 dans les grands ports maritimes de métropole et Calais, mais reste 6 % en dessous de son niveau de 2019, avant la crise sanitaire.

Dans le transport maritime, au quatrième trimestre 2022, les prix chutent (- 23,0 %), après un premier recul au troisième trimestre (- 1,2 %). Ceux-ci avaient augmenté sans interruption pendant près de deux ans. Le ralentissement de l'économie mondiale, lié à l'inflation et à la guerre en Ukraine, pèse sur la demande de transport et entraîne une détente sur les prix.

#### Graphique 5 : ports maritimes

(CVS-CJO)

Niveaux en millions de tonnes



Champ : grands ports maritimes de métropole (GPM) et port de Calais.  
Source : SDES

### LE FRET AÉRIEN RECULE

Le fret aérien recule fortement au quatrième trimestre 2022 (- 16,4 %), après une progression de 2,4 % au troisième trimestre. La demande de transport aérien fléchit en raison des difficultés économiques persistantes (guerre en Ukraine, prix du carburant). Au total, le fret aérien diminue de 5,7 % en 2022 par rapport à 2021.

Les prix du transport aérien de fret, qui avaient atteint un sommet au deuxième trimestre 2022, lors du début de la guerre en Ukraine, reculent pour le deuxième trimestre consécutif (- 4,6 %, après - 5,2 % au troisième trimestre). Le ralentissement de la demande de transport conjugué à une hausse des capacités due à la reprise des vols de passagers, ces avions pouvant emporter, dans une organisation « mixte », à la fois du fret et des voyageurs, explique ce reflux.

### LE TRANSPORT COLLECTIF TERRESTRE DE VOYAGEURS SE REPLIE AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le transport collectif terrestre intérieur de voyageurs (hors transports en commun urbains de province et transports routiers de voyageurs par autocars) recule de nouveau (- 1,7 %) au quatrième trimestre 2022, après avoir déjà fléchi au troisième trimestre (- 0,7 %). Sur l'année, il progresse toutefois de 35,1 % par rapport à 2021 et dépasse son niveau de 2019, avant crise, de 3,9 %.

Dans le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France, le trafic se replie de nouveau au quatrième trimestre (- 2,0 %), après un premier recul au troisième

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

trimestre (-1,1 %). Celui des trains à grande vitesse baisse de nouveau de 2,9 % comme au troisième trimestre. Il est pénalisé notamment par les grèves des contrôleurs en décembre. Le trafic des trains hors grande vitesse (trains express régionaux et trains interurbains grandes lignes) s'accroît légèrement ce trimestre (+0,8 %), après +4,7 % au trimestre précédent. Au total, le nombre de voyageurs-kilomètres a augmenté de 37,9 % en 2022 par rapport à 2021. La hausse a été plus forte dans la grande vitesse (+40,6 %), que dans les autres trains (+30,6 %).

### Graphique 6 : transport ferré de voyageurs hors Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



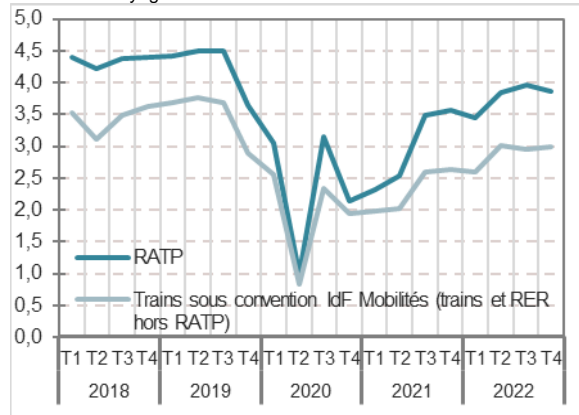
Source : SDES, d'après tous opérateurs ferroviaires

En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs diminue également au quatrième trimestre (-0,8 %, après +1,0 % au troisième trimestre). Sur le réseau RATP, le nombre de voyageurs-kilomètres baisse fortement sur le réseau des bus et tramways (-5,5 %), l'offre de services de transport étant toujours affectée par la pénurie de conducteurs. Le trafic diminue plus modérément sur le réseau ferré (métro et RER), de 1,5 % après avoir nettement augmenté les deux trimestres précédents. À l'inverse, sur le réseau des trains sous convention Île-de-France Mobilités, le trafic augmente de 1,2 % au quatrième trimestre 2022.

### Graphique 7 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(CVS-CJO)

Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, d'après RATP, SNCF

Le nombre de voyageurs-kilomètres transportés sur le réseau RATP atteint 85,9 % de son trafic du troisième trimestre 2019, avant crise (88,6 % sur le réseau ferré, 75,7 % sur le réseau des bus et tramways), celui sur le réseau sous convention avec Île-de-France Mobilités s'établit à 81,0 % de son niveau du troisième trimestre 2019. Au total, le nombre de voyageurs-kilomètres sur l'ensemble du réseau en Île-de-France se situe désormais à 83,7 % de son niveau du troisième trimestre 2019, soit une baisse de 0,7 point en un trimestre.

Le trafic voyageur augmente en Île-de-France de 26,0 % en 2022 par rapport à 2021. Cette hausse est un peu plus forte sur le réseau RATP (+27,0 %) que sur le réseau sous convention avec Île-de-France Mobilités (+24,8 %). Sur le réseau des bus et tramways de la RATP, le trafic s'accroît de 6,9 % en un an, contre +33,2 % sur le réseau des métros et RER. La pénurie de conducteurs de bus explique cette hausse plus faible en 2022 sur le réseau de surface.

### LE TRANSPORT AÉRIEN CROÎT ENCORE AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le transport aérien de voyageurs poursuit sa croissance au quatrième trimestre 2022 (+6,0 %), après +4,9 % au trimestre précédent.

Cette hausse est de nouveau portée par un phénomène de rattrapage du trafic sur les destinations internationales (+7,9 %), après +6,1 % au troisième trimestre, alors que le nombre de voyageurs transportés sur des trajets intérieurs se replie de 1,8 %, après +0,5 % au troisième trimestre. Le trafic recule de nouveau sur les liaisons province – province (-0,4 %, après -4,9 %) et se retourne entre Paris et la province (-3,5 %, après +2,2 %). Les liaisons radiales pâtissent davantage de la faiblesse persistante des voyages d'affaires qui reprennent plus difficilement, ainsi que des évolutions des comportements des consommateurs.

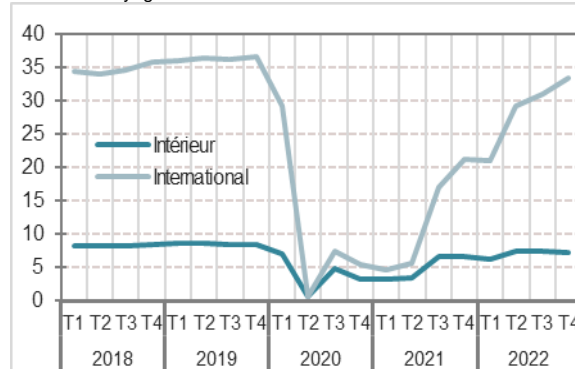
À l'international, la croissance du trafic est forte, tant sur les lignes au départ de Paris (+6,9 %), que sur celles au départ de la province (+8,8 %).

Au total, le transport de voyageurs a plus que doublé en France en 2022 par rapport à 2021 (+108,1 %). La hausse est très forte sur les trajets internationaux (+134,9 %), qui sont restés plus longtemps impactés par les conséquences de la crise sanitaire que les trajets intérieurs (+42,6 %). Ces derniers avaient moins baissé en 2020 et avaient rebondi plus fortement en 2021.

### Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(CVS-CJO)

Millions de voyageurs



Sources : SDES, d'après DGAC ; ADP

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

### LA HAUSSE DE L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS S'INTERROMPT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport diminue au quatrième trimestre 2022 (- 1,0 %), après cinq trimestres consécutifs de croissance. L'activité recule dans la messagerie-fret express et affrètement (- 3,1 %), les services auxiliaires des transports maritimes (- 2,4 %), les services de manutention (- 1,7 %) et l'entreposage (- 0,8 %). À l'inverse, les services auxiliaires aux transports aériens bénéficient de la hausse de l'activité aérienne et augmentent de nouveau de 3,5 %, après + 4,3 % au troisième trimestre. L'activité rebondit dans les services auxiliaires aux transports terrestres (+ 1,7 %) après avoir stagné au trimestre précédent.

Au quatrième trimestre 2022, les prix de la messagerie-fret express stagnent (- 0,1 %), après avoir diminué au troisième trimestre (- 1,1 %). Les prix de l'entreposage augmentent de nouveau (+ 1,9 %), après + 0,3 % au troisième trimestre. Ceux de la manutention s'accroissent (+ 1,5 %), quasiment au même rythme qu'au troisième trimestre (+1,3 %).

En un an, l'activité des autres services de transports augmente nettement, de 9,3 %. Cette croissance est très vive dans les services auxiliaires de transport aérien (+ 99,2 %), qui avaient encore été très touchés en 2021 par les conséquences de la crise sanitaire.

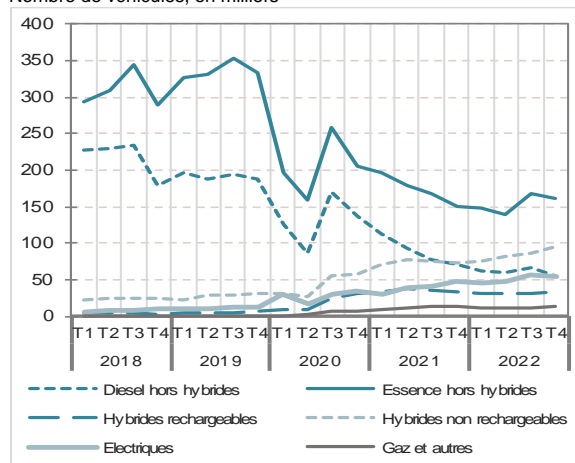
### LE MARCHÉ AUTOMOBILE NEUF DIMINUE LÉGÈREMENT

Les immatriculations de voitures neuves sont en légère baisse au quatrième trimestre (- 1,3 %), après un fort rebond au troisième trimestre. 413 000 voitures particulières neuves ont été immatriculées au quatrième trimestre, en données CVS-CJO. Les contraintes d'offre dues aux pénuries de composants persistent ce trimestre, mais commencent à se réduire.

#### Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(CVS-CJO)

Nombre de véhicules, en milliers



Champ : France entière

Source : SDES, RSVERO

Les immatriculations de voitures diesel reculent fortement (- 14,8 %) ce trimestre, après un rebond au troisième trimestre. Cette baisse concerne également les motorisations essence (- 4,0 %) et les véhicules

électriques (- 5,2 %). Ces dernières restent cependant à un niveau supérieur de 35 % à leur niveau moyen de 2021. Les hybrides non rechargeables sont en hausse au quatrième trimestre 2022 (+ 10,1 %), comme les hybrides rechargeables (+ 7,3 %).

Les ventes de voitures électriques s'établissent à 54 100 immatriculations (données CVS-CJO) ce trimestre, soit 13,1 % des immatriculations de voitures neuves. Les immatriculations de véhicules avec une motorisation au gaz, principalement des bicarburations essence + GPL, sont en hausse de 29,3 % à 13 700 véhicules et représentent un peu plus de 3 % des immatriculations totales de véhicules particuliers neufs.

### LES LIVRAISONS DE CARBURANT RECULENT UN PEU

Les livraisons de carburant, en tonnes équivalent pétrole, se réduisent légèrement au quatrième trimestre 2022 (- 0,4 %). Celles de gazole diminuent pour le cinquième trimestre consécutif (- 1,6 %). Elles représentent les trois quarts des livraisons totales ce trimestre. La croissance des livraisons d'essence se poursuit, à un rythme toujours soutenu (+ 3,2 %, après + 3,1 %).

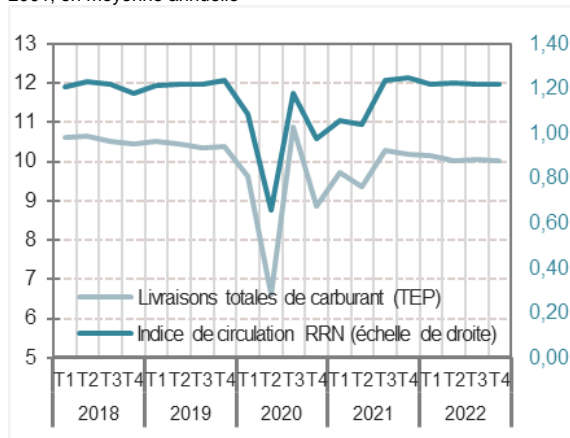
La circulation est quasi stable sur les réseaux nationaux (+ 0,1 %), après - 0,6 % au troisième trimestre. Elle oscille autour de son niveau d'avant-crise et a retrouvé sa moyenne de long terme. Sur le réseau concédé, le trafic est également quasi stable ce trimestre (- 0,1 %). Celui des poids lourds évolue très peu, de + 0,1 %, après une hausse de 0,8 % au troisième trimestre. Le trafic des véhicules légers se stabilise également (- 0,1 %), après une baisse de 0,7 % au troisième trimestre.

Au quatrième trimestre 2022, la baisse du prix du baril de Brent exprimé en euros s'accélère (- 12,9 % en moyenne sur le trimestre, après - 6,0 % au troisième trimestre). L'indice du gazole professionnel calculé par le CNR recule faiblement (- 0,4 %), après - 1,5 % au trimestre précédent. Le cours du pétrole reste néanmoins très supérieur à son niveau moyen d'avant le début de la guerre en Ukraine.

#### Graphique 10 : circulation routière et livraisons de carburant en tonnes équivalent pétrole

(CVS-CJO)

Millions de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001, en moyenne annuelle



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

### LES CRÉATIONS CLASSIQUES D'ENTREPRISES ET LES DÉFAILLANCES DIMINUENT

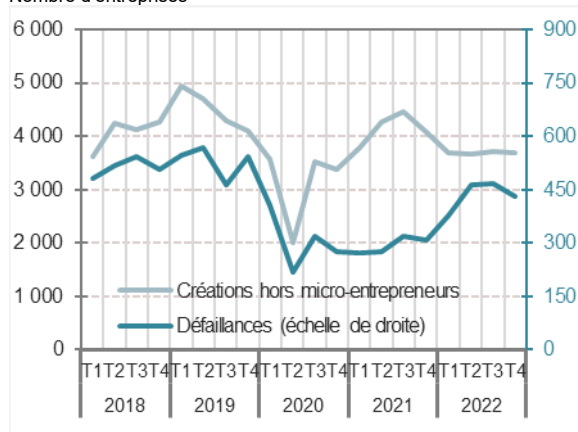
Les créations « classiques » d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, diminuent légèrement au quatrième trimestre 2022 (- 0,8 %). Elles s'établissent à 3 695 nouvelles entreprises classiques. 82,2 % de l'ensemble des créations sont des micro-entreprises. Sur l'ensemble de l'année 2022, 14 772 entreprises classiques ont été créées dans les transports et l'entreposage, en diminution sensible par rapport à 2021 (- 11,1 %), soit un niveau inférieur à la moyenne des cinq dernières années (15 635).

Au quatrième trimestre 2022, les défaillances d'entreprises enregistrent une baisse (- 7,5 %), après trois trimestres consécutifs en augmentation, et s'élèvent à 431 unités. Leur niveau reste faible et inférieur à celui du quatrième trimestre 2019, avant crise (542 unités). En 2022, les défaillances augmentent nettement (+ 48,2 %) et atteignent 1 738 unités mais restent bien inférieures à celles de l'année 2019 (2 119 entreprises). L'arrêt progressif des mesures gouvernementales de soutien aux entreprises prises lors de la pandémie de Covid-19 est un des facteurs expliquant cette hausse.

*Avertissement : depuis janvier 2022, les créations d'entreprises sont calculées selon un dispositif rénové. L'historique des créations d'entreprises a donc été révisé, essentiellement en niveau. Pour plus d'informations : [Insee - Créations d'entreprises - janvier 2022](#).*

### Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(CVS-CJO)  
Nombre d'entreprises



Sources : Insee ; Banque de France

### L'EMPLOI SALARIÉ HORS INTERIM STAGNE AU QUATRIÈME TRIMESTRE APRES CINQ HAUSSES CONSÉCUTIVES

Entre fin septembre et fin décembre 2022, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage stagne après cinq trimestres consécutifs de hausse. L'effectif salarié du secteur (hors intérimaires) s'établit à 1 439 700 emplois fin 2022 et dépasse de 0,7 % son niveau de fin 2021 (soit + 10 200 emplois).

Au quatrième trimestre 2022, les créations nettes d'emploi restent dynamiques dans la manutention et l'entreposage (+ 1,0 %, soit + 1 400 emplois). Sur un an, les effectifs de ce secteur s'accroissent de 5,0 %, soit une création nette de 7 000 emplois.

Le transport ferroviaire crée 600 emplois (+ 0,6 %) au quatrième trimestre 2022 et 800 emplois sur un an (+ 0,9 %). Les effectifs du transport aérien continuent d'augmenter, de + 0,6 %, soit + 400 emplois (après + 0,9 % aux deuxième et troisième trimestres 2022). Sur un an, les effectifs augmentent de 2,4 % dans ce secteur, soit une création nette de 1 400 emplois, mais l'emploi aérien n'a toutefois pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise.

Parmi les activités logistiques, la hausse de l'emploi salarié se poursuit dans l'exploitation des infrastructures (+ 0,4 %, + 500 emplois) et dans l'organisation du transport de fret (+ 0,3 %, + 400 emplois). Sur un an, ces activités, qui emploient en majorité de la main-d'œuvre peu qualifiée, créent 2 100 emplois (+ 1,7 %) dans l'exploitation des infrastructures et 2 700 emplois (+ 2,3 %) dans l'organisation du transport de fret.

Le transport routier de fret (TRF), plus gros employeur du secteur avec 432 000 salariés, perd 200 emplois ce trimestre (- 0,1 %). Sur un an, les effectifs du TRF sont stables.

Dans les transports terrestres de voyageurs (hors ferroviaire), l'emploi salarié diminue de 0,2 % (- 500 emplois) au quatrième trimestre 2022. Cette baisse est principalement due au recul des effectifs salariés de téléphériques et remontées mécaniques (- 5,6 %, - 800 emplois) et à la diminution de ceux des transports routiers de voyageurs (- 0,4 %, - 400 emplois). Les effectifs augmentent dans le transport urbain et suburbain (+ 0,4 %, soit + 400 emplois) ainsi que dans les transports de voyageurs par taxis et VTC (+ 1,0 %, soit + 300 emplois). Sur un an, les transports terrestres de voyageurs (hors ferroviaire) gagnent 3 100 emplois, soit une augmentation de 1,2 %.

Les effectifs salariés des activités de poste et de courrier reculent de 1,5 % au quatrième trimestre 2022 (- 2 900 emplois) et de 3,9 % sur un an (- 7 600 emplois). Ils diminuent de façon continue depuis 2011.

En moyenne au quatrième trimestre 2022, en France métropolitaine, 552 000 personnes inscrites à Pôle emploi recherchaient un emploi dans les métiers du transport et de la logistique et étaient immédiatement disponibles pour l'occuper (catégories A, B, C), soit une hausse de 0,5 % en un trimestre. Parmi elles, 317 600 n'avaient pas travaillé, même une heure, au cours du dernier mois (catégorie A).

### LES PERSPECTIVES GÉNÉRALES S'AMÉLIORENT

Au quatrième trimestre 2022, le nombre de déclarations d'embauche de plus d'un mois hors intérim continue d'augmenter (+ 1,4 %, après + 2,2 %).

Au quatrième trimestre 2022, 5 800 salariés du secteur des transports et de l'entreposage bénéficieraient de l'activité partielle en moyenne chaque mois, après 7 100 au troisième trimestre, soit une diminution de 18 %. ([Dares, le chômage partiel, estimations au 22-03-2023](#)).

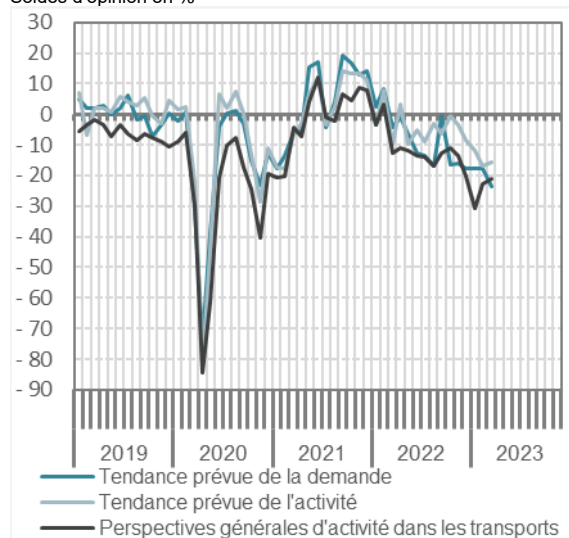
Selon les chefs d'entreprise interrogés en mars 2023, le climat des affaires se dégrade légèrement dans les services, mais reste au-dessus de sa moyenne de long terme. Dans le transport routier de marchandises, le climat des affaires se détériore de nouveau et s'éloigne de sa moyenne de longue période. Notamment, les soldes d'opinion sur la demande prévue diminuent nettement en mars, après s'être stabilisés durant les trois mois précédents. Ils se situent en dessous de leur moyenne de long terme. Les perspectives générales d'activité qui s'étaient fortement dégradées en décembre 2022 et janvier 2023 se redressent, mais restent en dessous de

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

leur moyenne de long terme. Les difficultés de recrutement de personnel roulant, qui s'étaient légèrement atténuées en octobre 2022, reprennent en janvier 2023, sans toutefois atteindre les niveaux records de janvier 2022.

### Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)  
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Au premier trimestre 2023, les tensions sur l'appareil de production se détendent un peu, en particulier celles dues aux difficultés d'approvisionnement. La consommation des ménages se redresserait légèrement (+0,2 %). Dans les domaines liés au transport, le rattrapage se poursuivrait dans les achats de matériel, alors que l'impact des grèves contre la réforme des retraites pèserait sur la consommation de services de transport.

Au total, le PIB français augmenterait modestement, d'environ 0,1 % au premier trimestre 2023, et accélérerait très légèrement au deuxième trimestre (+0,2 %). La croissance de l'activité de la branche des transports et de l'entreposage serait négative au premier trimestre 2023 (-0,3 %) et rebondirait au deuxième trimestre (+0,2 %). La fabrication de matériels de transport reculerait de 0,8 % au premier trimestre 2023. ([Insee note de conjoncture mars 2023](#)).

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

### Séries statistiques des transports de marchandises \*\*

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)					
	2022	2022 T4		2022	2021 T4	2022			
			T1			T2	T3	T4	
<b>Transport intérieur de marchandises (1)</b>									
<b>Total fret terrestre intérieur</b>	<b>208,1</b>	<b>53,0</b>	<b>- 1,1</b>	<b>- 1,2</b>	<b>- 0,9</b>	<b>0,7</b>	<b>- 0,9</b>	<b>3,0</b>	
National	184,3	47,2	- 1,7	- 1,1	- 1,7	0,4	- 0,1	3,2	
International	23,8	5,8	4,1	- 2,5	5,4	3,2	- 7,0	1,2	
<b>Fret routier intérieur total</b>	<b>166,5</b>	<b>43,3</b>	<b>- 0,9</b>	<b>- 1,8</b>	<b>- 0,6</b>	<b>0,0</b>	<b>0,7</b>	<b>4,8</b>	
<i>Routier national</i>	159,3	41,3	- 1,2	- 1,9	- 0,6	0,2	0,6	4,5	
<i>Routier international</i>	7,2	2,0	7,7	- 0,1	1,4	- 2,9	4,2	10,3	
<i>Routier compte d'autrui</i>	146,1	38,3	- 0,6	- 2,1	- 0,6	- 1,5	1,7	5,9	
<i>Routier compte propre</i>	20,4	5,0	- 2,5	0,7	- 0,2	11,7	- 5,6	- 3,1	
<i>Courte distance (moins de 150 km)</i>	39,2	10,0	- 1,0	- 2,6	0,8	1,0	1,5	1,0	
<i>Longue distance (150 km et plus)</i>	127,3	33,3	- 0,8	- 1,6	- 1,0	- 0,3	0,5	5,9	
<b>Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)</b>	<b>35,3</b>	<b>8,3</b>	<b>- 0,6</b>	<b>- 0,7</b>	<b>- 0,1</b>	<b>4,0</b>	<b>- 7,0</b>	<b>- 4,3</b>	
Ferroviaire national	21,0	4,9	- 3,2	2,1	- 4,2	2,2	- 6,3	- 4,1	
Ferroviaire international	14,4	3,4	3,4	- 5,1	6,6	6,6	- 8,1	- 4,5	
					<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
<b>Fluvial intérieur total *</b>	<b>6,2</b>	<b>1,5</b>	<b>- 9,0</b>	<b>8,1</b>	<b>- 0,7</b>	<b>- 2,4</b>	<b>- 10,6</b>	<b>- 21,0</b>	
Fluvial national	4,0	1,0	- 12,3	12,0	- 9,3	- 6,8	- 7,5	- 23,8	
Fluvial international	2,2	0,5	- 2,5	0,5	16,3	5,2	- 17,1	- 14,9	
<b>Transport maritime total (2a) : activité portuaire</b>	<b>293,7</b>	<b>73,0</b>	<b>5,1</b>	<b>5,2</b>	<b>1,2</b>	<b>- 0,7</b>	<b>2,9</b>	<b>- 2,4</b>	
Entrées	193,9	48,4	7,0	7,0	3,1	- 1,2	2,3	- 1,4	
Sorties	99,8	24,6	1,6	1,9	- 2,3	0,1	4,2	- 4,4	
<b>Fret aérien (2b)</b>	<b>2,3</b>	<b>0,5</b>	<b>- 5,7</b>	<b>4,5</b>	<b>- 11,7</b>	<b>6,5</b>	<b>2,4</b>	<b>- 16,4</b>	
					<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
<b>Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs* (3)</b>	<b>7 660</b>	<b>1 735</b>	<b>7,3</b>	<b>32,0</b>	<b>11,8</b>	<b>36,7</b>	<b>5,0</b>	<b>- 15,3</b>	

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Sources : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel). Cette série ne comprend que les trois principaux réseaux d'oléoducs et diffère donc de celle publiée par le SDES dans les comptes annuels.

\*\* Certaines séries ont été plus fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes sur les trimestres antérieurs.



## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

### Séries statistiques des transports de voyageurs \*\*

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2022	2022		2022	2021	2022		
		T4	T4		T1	T2	T3	T4
<b>Transports collectifs terrestres (4)</b>	<b>118,1</b>	<b>30,2</b>	<b>35,1</b>	<b>5,8</b>	<b>0,1</b>	<b>17,5</b>	<b>- 0,7</b>	<b>- 1,7</b>
<b>Transport en commun Île-de-France</b>	<b>26,6</b>	<b>6,9</b>	<b>26,0</b>	<b>1,4</b>	<b>- 2,5</b>	<b>13,4</b>	<b>1,0</b>	<b>- 0,8</b>
<b>RATP total</b>	<b>15,1</b>	<b>3,9</b>	<b>27,0</b>	<b>1,7</b>	<b>- 3,1</b>	<b>11,4</b>	<b>3,0</b>	<b>- 2,3</b>
RATP métro et RER	12,1	3,1	33,2	2,1	- 3,5	14,3	3,9	- 1,5
RATP autobus (y.c. tramway)	3,0	0,7	6,9	0,6	- 1,4	1,0	- 0,6	- 5,5
<b>Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mobilités</b>	<b>11,5</b>	<b>3,0</b>	<b>24,8</b>	<b>1,0</b>	<b>- 1,7</b>	<b>16,1</b>	<b>- 1,6</b>	<b>1,2</b>
<b>Transport ferroviaire hors Île-de-France</b>	<b>91,4</b>	<b>23,3</b>	<b>37,9</b>	<b>7,2</b>	<b>0,9</b>	<b>18,7</b>	<b>- 1,1</b>	<b>- 2,0</b>
Trains à grande vitesse	68,5	17,3	40,6	7,5	2,7	20,6	- 2,9	- 2,9
Trains hors grande vitesse	22,9	6,1	30,6	6,6	- 4,0	12,9	4,7	0,8

(4) Sources : SDES, tous opérateurs ferroviaires, dont SNCF ; RATP / unités : milliards de voyageurs-km.

\*\* Certaines séries ont été plus fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes.

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2022	2022		2022	2021	2022		
		T4	T4		T1	T2	T3	T4
<b>Trafic aérien France entière (PAX) (5)</b>	<b>141,4</b>	<b>40,2</b>	<b>108,1</b>	<b>18,0</b>	<b>- 2,9</b>	<b>34,8</b>	<b>4,9</b>	<b>6,0</b>
<b>Trafic intérieur</b>	<b>28,5</b>	<b>7,4</b>	<b>42,6</b>	<b>1,8</b>	<b>- 7,8</b>	<b>20,1</b>	<b>0,5</b>	<b>- 1,8</b>
Métropole intérieur	21,4	5,5	38,6	- 0,3	- 10,3	20,8	- 0,8	- 2,2
dont liaisons radiales (Paris-province)	12,5	3,2	47,0	3,5	- 5,4	18,3	2,2	- 3,5
dont liaisons transversales (province-province)	8,9	2,3	28,4	- 4,6	- 16,5	24,2	- 4,9	- 0,4
<b>Trafic international</b>	<b>114,7</b>	<b>33,5</b>	<b>134,9</b>	<b>24,3</b>	<b>- 1,3</b>	<b>39,2</b>	<b>6,1</b>	<b>7,9</b>
Métropole-international	113,0	32,9	133,1	23,9	- 1,4	38,4	6,1	7,6
dont au départ de Paris	68,7	19,9	128,9	26,2	0,1	36,9	7,3	6,9
dont au départ de la province	44,3	12,9	140,0	20,5	- 3,7	40,8	4,2	8,8

(5) Sources : ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

### Autres séries statistiques des transports \*\*

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)					
	2022	2022		2022	2021		2022		
					T4	T4	T1	T2	T3
<b>Automobiles (6)</b>									
<b>Immatriculations neuves</b>	1 578	413	- 6,7	- 6,0	- 4,2	0,5	12,0	- 1,3	
Dont moteurs à essence (hors hybrides)	615	161	- 11,4	- 10,8	- 1,8	- 4,9	19,6	- 4,0	
Dont moteurs diesel (hors hybrides)	244	56	- 30,9	- 9,9	- 11,5	- 2,5	7,7	- 14,8	
Dont hybrides non rechargeables	342	96	15,2	- 2,8	4,0	8,1	5,8	10,1	
Dont hybrides rechargeables	127	33	- 9,6	- 6,1	- 9,6	2,8	- 1,1	7,3	
Dont électriques	204	54	27,2	16,3	- 6,6	5,9	19,2	- 5,2	
Dont gaz et autres motorisations	46	14	- 1,3	- 9,6	- 15,3	6,7	- 8,0	29,3	
<b>Transactions de voitures particulières d'occasion</b>	-	-	-	-	-	-	-	-	
<b>Livraisons de carburants (7)</b>									
Essence	9,3	2,4	8,5	- 0,6	- 1,5	0,0	3,1	3,2	
Gazole	30,5	7,5	- 0,3	- 1,0	- 0,2	- 1,7	- 0,3	- 1,6	
<b>Circulation routière (8)</b>									
Indice du réseau routier national	1,22	1,22	6,5	1,0	- 2,4	0,7	- 0,6	0,1	
Trafic du réseau routier national concédé	98,6	24,6	8,6	0,7	- 3,0	1,1	- 0,4	- 0,1	
<b>Entreprises du transport-entreposage (9)</b>									
Créations d'entreprises	14 772	3 695	- 11,1	- 8,8	- 9,6	- 0,7	1,7	- 0,8	
Défaillances d'entreprises	1 738	431	48,2	- 3,4	22,4	23,1	0,4	- 7,5	
<b>La production marchande (10)</b>									
Indice de production de services - Transports et entreposage	113,0	114,8	9,8	4,9	1,6	1,1	1,8	0,7	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	152,7	153,4	22,0	10,7	3,8	4,6	3,0	- 2,8	
<b>Immatriculations de véhicules utilitaires (11)</b>									
Poids lourds neufs	46,5	11,9	2,0	- 0,6	2,8	- 1,8	4,2	1,0	
Véhicules utilitaires légers neufs	358,1	90,1	- 19,0	- 6,6	- 7,9	- 5,3	3,1	0,6	
Poids lourds d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-	
Véhicules utilitaires légers d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-	
Autobus et autocars neufs	6,4	1,7	- 6,2	- 7,1	- 8,1	- 2,0	- 5,0	12,4	

(6) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière.

(7) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(8) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(9) Sources : Insee ; Banque de France.

(10) Sources : Insee / base 100 en 2015 / données au 30 septembre 2021.

(11) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière. La publication des immatriculations de véhicules d'occasion est suspendue pour l'instant.

\*\* Certaines séries ont été plus fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes.

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

### Indice d'activité des services de transport (CVS-CJO)\*

Pondération		Indices		Evolutions					
		2022	2022 T4	2022	2021 T4	2022 T1 T2 T3 T4			
1 000	<b>Ensemble transport</b>	119,1	121,8	13,7	4,0	0,8	3,0	1,2	1,2
257,0	<b>Transport de marchandises</b>	100,4	102,4	-0,7	-1,0	-1,2	-0,3	-0,5	3,2
232,8	Transport terrestre de marchandises	103,8	106,3	-0,9	-1,4	-1,0	-0,4	-0,4	3,6
	dont terrestre national	101,7	104,8	-1,7	-1,4	-1,8	-1,1	0,6	4,0
	dont terrestre international	119,5	117,3	4,6	-1,5	4,6	4,2	-7,0	1,0
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	102,6	107,6	-0,7	-2,1	-0,6	-1,5	1,7	5,9
	dont routier national	104,7	109,6	-1,1	-2,4	-0,6	-1,6	1,6	5,7
	dont routier international	72,8	79,6	9,5	3,7	-1,3	0,6	3,6	9,8
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	115,7	109,0	-0,6	-0,7	-0,1	4,0	-7,0	-4,3
	dont ferroviaire national	89,6	84,5	-3,2	2,1	-4,2	2,2	-6,3	-4,1
	dont ferroviaire international	201,3	189,5	3,3	-5,1	6,6	6,6	-8,1	-4,5
	50.40 Transport fluvial de marchandises	77,8	73,4	-9,0	10,3	-12,5	0,3	-7,7	-2,5
	dont fluvial national	78,9	76,9	-12,1	12,0	-23,0	0,2	7,1	-7,7
	dont fluvial international	75,2	67,4	-3,6	6,8	10,6	0,5	-30,2	9,7
13,1	49.50 Transport par oléoducs	53,9	48,9	8,0	8,6	-5,2	3,2	-1,3	-12,3
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises par les compagnies françaises	82,4	83,6	-0,7	4,8	-3,2	-2,0	-2,3	4,3
334,0	<b>Transport de voyageurs</b>	114,5	120,1	35,6	9,3	3,2	7,7	1,3	3,1
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	117,2	119,3	17,3	6,0	4,2	-1,4	-0,6	3,3
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs	128,4	128,1	8,5	4,8	3,5	-4,1	-3,7	3,7
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	89,1	92,5	25,7	1,0	-1,7	16,1	-1,6	1,2
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	170,6	178,1	28,7	11,8	6,4	3,5	5,3	1,2
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	96,3	99,3	25,8	7,9	7,0	-6,8	2,2	5,0
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	121,8	124,6	39,8	7,2	0,9	18,7	-1,1	-2,0
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	70,6	87,0	93,8	36,0	9,7	7,2	16,7	16,6
82,5	51.10 Transport aérien de voyageurs par les compagnies françaises	103,9	120,2	123,4	23,2	2,2	27,5	8,0	6,5
409,0	<b>Services auxiliaires de transport</b>	134,7	135,4	9,3	3,3	0,3	1,5	1,9	-1,0
58,9	52.10 Entreposage et stockage	155,6	157,5	3,9	3,3	-1,6	1,0	3,2	-0,8
13,1	52.24 Services de manutention	135,4	138,8	7,3	4,2	-2,2	4,6	5,3	-1,7
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement, orga. des transports	143,4	141,4	8,3	4,5	1,8	-0,5	2,1	-3,1
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	120,0	121,8	7,2	-0,1	-0,2	1,1	-0,1	1,7
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	93,7	93,1	5,1	5,2	1,2	-0,7	2,9	-2,4
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	105,4	117,8	99,2	12,8	-4,8	29,2	4,3	3,5

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) répond à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transport et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

#### Avertissements :

\* Chaque trimestre, les séries corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables sont révisées en raison de l'intégration de nouvelles valeurs des séries brutes dans le calcul des profils saisonniers. En raison des différents chocs conjoncturels liés à la pandémie de Covid-19, cette correction des variations saisonnières et des jours ouvrables entraîne de plus fortes révisions des données d'un trimestre à l'autre sur la période récente.

Champ : ensemble des services marchands de transport (compte d'autrui) réalisés par les entreprises résidentes (divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux, du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique) et des activités de poste et de courrier.

Source : SDES

## L'activité de transport augmente au quatrième trimestre 2022

### Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau		Évolutions T/T-1 (en %)			
	2022	2021	2022			
	T4	T4	T1	T2	T3	T4
<b>Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)</b>	1 439,7	0,5	0,2	0,3	0,3	0,0
<b>49. Transports terrestres et transports par conduites</b>	785,9	0,8	0,2	0,0	0,3	0,0
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	93,0	-0,2	-0,2	-0,1	0,5	0,6
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	256,3	0,7	0,6	0,7	0,2	-0,2
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	140,4	0,4	0,8	0,2	0,8	0,5
<i>dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)</i>	101,7	0,0	0,9	0,5	-0,2	-0,4
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	436,6	1,1	0,0	-0,3	0,3	-0,1
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	431,6	1,1	0,0	-0,3	0,3	-0,1
<b>50. Transports par eau</b>	18,1	2,9	2,4	4,4	-0,1	-0,7
<b>51. Transports aériens</b>	58,9	-0,2	-0,1	0,9	0,9	0,6
<b>52. Entreposage et services auxiliaires des transports</b>	390,3	0,8	0,7	0,9	0,9	0,6
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	145,5	1,4	1,5	1,1	1,2	1,0
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	125,5	0,3	-0,4	1,2	0,5	0,4
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	119,3	0,8	0,8	0,3	0,9	0,3
<b>53. Activités de poste et de courrier</b>	186,6	-1,3	-1,0	-0,8	-0,7	-1,5
<i>Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)</i>	115,5	5,1	-6,1	-2,8	3,7	0,3
<b>Transports et entreposage y.c. intérim</b>	1 555,2	0,9	-0,3	0,0	0,6	0,0
<b>Ensemble secteur privé</b>	21 034,1	0,9	0,5	0,5	0,4	0,2
<i>dont intérim utilisé</i>	817,2	5,3	-1,5	-2,2	1,5	1,1

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee

### MÉTHODOLOGIE

#### Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports, ...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

#### Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

#### La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

#### Diffusion

Des séries longues associées à cette note de conjoncture sont disponibles sur le site internet du SDES : [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr), rubrique Transports/Conjoncture.

**Carlo COLUSSI, SDES**  
**Sébastien DEFRANCE, SDES**  
**Marie-Madeleine DEVINEAU, SDES**  
**François LIMOUSIN SDES**  
**François RAGEAU, SDES**  
**Cyril RIZK, SDES**

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : avril 2023

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

### Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex

Courriel : [diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr)

[www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr)



MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE  
ET DE LA COHÉSION  
DES TERRITOIRES

Liberté  
Égalité  
Fraternité

